Notre glorieux Pontife fait ensuite, voir les deux moyens principaux employés dans l'Eglise, depuis Jésus-Christ lui-même et ses Apôtres pour aider à la diffusion de l'Evangile. Les ministres sacrés ont seuls sans doute reçu une mission spéciale et des grâces particulières pour remplir ce sublime ministère ; mais les laïques ont à leur disposition, pour les soutenir dans ce pénible apostolat, d'un côté la prière, de l'autre l'aumône.

Là-dessus, Léon XIII déplore amèrement les persécutions exercées dans tant de pays contre les Ordres religieux et même contre le Clergé séculier, et qui ne tendent à rien moins qu'à tarir la source même des ouvriers évangéliques. Il déplore aussi les efforts de l'hérésie pour prévenir, pour arrêter, ou pour détruire le succès des missions catholiques au milieu des nations infidèles. " Les champs sont mûrs, la moisson est prête, s'écrie-t-il, et il n'y a personne pour la récolter. Priez donc pour que le Maître de la moisson daigne y envoyer des ouvriers."

Quant à la contribution en faveur des missions, quel est celui, demande le Pape, qui ne puisse, sans se gêner sensiblement, faire sa modeste offrande ? C'est là, dit-il, le meilleur placement, le placement le plus sûr, le plus avantageux, puisque celui qui prête à Dieu, est certain d'y gagner largement.

Pour entrer donc, autant qu'il est en Nous dans les vues du Chef de l'Eglise, du Vicaire de Jésus-Christ, et après avoir pris l'avis de Nos Vénérables Frères, les Chanoines de notre Cathédrale, Nous